

## Les Dernières Nouvelles du Jazz



### FREDERIC MONINO : "Around Jaco"

Dom Disques 2006

Rendre hommage à Jaco Pastorius, l'immense bassiste de Weather report, c'est toujours marcher sur deux pieds. On se souvient, un peu affligés du travail laborieux du Jaco Pastorius Big Band paru l'an dernier (« The World is out ») où l'hommage semblait si scolaire. Rendre hommage à Jaco Pastorius est un travail d'équilibriste qui oblige à marcher sur deux versants à la fois.

D'un côté un versant très harmonique d'où émerge la sinuosité fluide de ses talents de compositeurs. Rendre hommage sans plagier supposait un sacré talent d'arrangeur. Et Frédéric Monino se sort haut la main de ce pari, allant chercher notamment du côté du saxophone soprano de François Jeanneau (ça c'est dans la continuité) mais surtout de l'accordéon ce qui est plus surprenant et pourra heurter certains puristes Pastorisés.

L'autre versant est rythmique et là c'est toute la puissance et la force mélodique de la pulse de Jaco Pastorius qui est en cause. Là encore Frédéric Monino évite les pièges. Son jeu s'y fait éclatant. Même en leader il ne s'y fait jamais hégémonique au détriment des autres (ce qui est pourtant souvent le travers des contrebassistes lorsqu'ils enregistrent sous leur nom), il parvient cet exercice difficile qui consiste à imposer ses propres phrases mélodiques comme en contrepoint du soliste tout en imposant sa rythmique, du grand art. Dans la tradition de Scott La Faro aussi. Rien moins.

A ses côtés le casting y est luxueux. Les représentants du jazz "institutionnel" y côtoient la jeune et moins jeune garde des clubs. Thomas de Pourquery, le trublion « Rigolus » y côtoie François Jeanneau auteur ici d'un chœur admirable (*Kuru*) alors que le vibraphoniste Franck Tortiller délaissant un temps l'ONJ donne la réplique à Louis Winsberg à la guitare. Lionel Suarez à qui incombe la lourde tâche de jouer du Pastorius à l'accordéon s'appuie sur la puissance délicate et à fleur de peaux de Stéphane Huchard, qu'ici nous aimons particulièrement. Les dialogues de Suarez avec l'harmonica sont aussi des paris osés mais qui fonctionnent remarquablement. Ker Ourio en effet s'impose définitivement comme un des maîtres français de l'instrument marche sur les traces de Toots Thielemans, jadis invité par Pastorius sur *Word of mouth* (1980) ou sur *Invitation* (1982)

Album cohérent dont le fil conducteur sur Pastorius, *Around Jaco* ne tombe jamais dans le monolithe. Il fait varier, non pas les couleurs mais les intentions développées au gré de l'intervention des solistes. Avec l'accordéon, Monino se monte un subtil arrangeur qui parvient transcender le propos Jazz Rock ou au contraire à l'assumer lorsque Winsberg notamment vient à sa rencontre.

Ce travail autour de Jaco est un travail passionnant. Enthousiasmant de bout en bout. Parvenir, à partir des compositions de Pastorius à intégrer son univers au point d'en développer son propre projet sans trahir ni soi-même ni son sujet est un travail d'équilibriste. Sur ce fil tendu, Frédéric Monino marche haut.

Jean-Marc Gelin

[www.lesdnj.com](http://www.lesdnj.com)

Vendredi 05 Janvier 2007 publié par Jean marc Gelin dans: [chroniques cd](#)